s'en étant apperçu, se détermina à frapper le même coup, que milord Rodney dans la fameuse bataille avec le comte de Grasse; c'est-à-dire, à rompre la ligne ennemie & à passer à travers son centre : la manœuvre étoit d'autant plus inattendue pour les ennemis & d'autant plus hardie, qu'il perdoit ainsi l'avantage du vent qu'il avoit, & se mettoit sous le vent des François : mais le désordre, qui en résulta parmi eux, la séparation de leurs escadres, coupées les unes des autres, & la facilité de les attaquer sur un bord, où ils n'étoient pas préparés; ces circonstances compenserent d'autant mieux le désavantage du vent, qu'ils ne furent pas en profiter, & que la manœuvre de leurs vaisseaux, qui déjà ne paroissoit pas être des plus habiles, étoit retardée par l'état désesparé ou dégradé, dans lequel la plupart se trouvoit. Lorsque milord Howe eut fait le signal de rompre la ligne ennemie, lui-même en donna l'exemple, la *Queen-Charlotte* passant de si près l'arrière de la *Montagne*, vaisseau-amiral François, qu'il en enfonça la grande-voûte & y causa une ouverture si énorme, que ce gros navire doit avoir été dans le plus grand danger de couler bas. Le commissaire de la Convention, Jambon-St.-André, s'y trouvoit à bord; son avis avoit été de ne pas exposer la flotte au risque d'une bataille avec les Anglois, mais, ayant paru au spectacle à Brest, l'on prétend que la foule demanda à grands cris, qu'on allât chercher l'ennemi, & que la voix de la multitude a encore prévalu en cette occasion,